

M. AMMAR HABIB :

925

Merci.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC
Citoyenne

930

LA PRÉSIDENTE :

935

Alors, nous sommes de retour avec madame Anne Évangéline LeBlanc. Bonjour.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

940

Bonjour.

LA PRÉSIDENTE :

945

Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion et que je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

950

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

955

Alors, nous vous écoutons.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

Merci. Alors, bonjour, Madame Finn.

960 D'entrée de jeu, je n'ai pas de voiture. Je me déplace à pied, en transport en commun et je reprendrai le vélo au printemps parce que j'ai été à mobilité restreinte pendant quatre ans. Donc, là, je suis en réhabilitation. J'habite Verdun depuis 2019.

965 Je ne suis pas en faveur de la rue Wellington piétonne à l'année. J'ai toutefois apprécié participer à une séance d'info le 22 janvier ainsi qu'aux échanges démocratiques à l'atelier collaboratif du 28 janvier dernier. Je trouve ça important de tenir compte de l'état de peur, de colère et d'anxiété des gens actuellement, parce que ce n'est pas juste à Verdun, il se passe plein de choses. (Coupure de son)

970 C'est important aussi d'encourager la diversité versus l'homogénéisation. Parce qu'on a vu, dès que Verdun a été mis sur *time out*, je me suis dit : « Mon Dieu, c'est le déclin. » Comme ça s'est passé dans le Plateau-Mont-Royal. O.K. Parce que c'est qui qui crée l'ambiance d'un quartier? C'est les artistes, les artisans, les commerçants locaux. Puis on a vu, sur Verdun, ils se sont mis pas mal ensemble, les commerçants. Moi, je ne suis pas commerçante. Mais c'est ça qui donne une atmosphère, les cafés, c'est ça qui fait qu'on a envie d'être dans un quartier. Puis là, c'est rendu que les décorations, les... c'est tout pareil dans chaque quartier. C'est vraiment un clonage. C'est inintéressant. Ce que j'aimais à Verdun, c'est la diversité, la culture, beaucoup de familles, puis aussi, bien, au niveau des différents âges. Ça, c'est intéressant aussi.

980 Et ce que ça fait aussi, ce genre de projet là, malheureusement, ce n'est pas ce que les gens veulent, mais c'est ce que ça fait : chaque révolution, chaque projet peut être récupéré par des promoteurs immobiliers, *et caetera*. C'est ça, le danger. Puis c'est pour ça qu'il faut penser, un projet, c'est quoi les impacts et comment on peut contrer la récupération par ce type de... je n'aime pas dire « requins » parce que ce n'est pas fin envers les requins. Et qu'est-ce que ça amène? Bien, des franchises commerciales qui se déplacent d'un quartier à l'autre puis qui défigurent la diversité et la singularité locale.

985

990 Aussi, on parle de gentrification de logements et les commerces locaux. Combien maintenant
niveau commercial, il n'y a pas de règles. Et aussi, je pense qu'on doit prioriser le logement décent,
abordable et sécurité alimentaire. Parce qu'il faut regarder que quand on a un projet de société, on
ne peut pas tout faire les dépenses en même temps. Il faut regarder, avoir une vision globale et
comment une rue piétonne peut s'insérer dans quelque chose qui serait bon pour la majorité des
personnes vivant à Verdun ou commerçants à Verdun.

995 Puis aussi on parle de... souvent, ça amène une hausse de taxes qui est forte pour plusieurs
retraités qui sont propriétaires de logements, qui doivent vendre et quitter leur maison, parce qu'avec
ce qu'ils reçoivent comme retraite, bien, ils ne peuvent même pas payer par année ces taxes-là.

1000 Aussi, on ne tient pas compte... parce qu'on compare beaucoup ce projet-là comme si ça se
passait en Europe, mais en Europe, ce n'est pas le même taux de pourcentage de population qu'au
Québec. Et il faut dire aussi que les Québécois, Québécoises sont assez indisciplinés et rebelles.
Ce n'est pas un jugement, c'est un fait.

1005 Puis aussi, c'est quoi qu'on veut? Le divertissement. Le divertissement, il y a le Quartier des
spectacles, le divertissement. On a-tu besoin d'avoir du divertissement? Ici, c'est la nature, c'est le
fleuve. Pourquoi on ne met pas l'accent là-dessus? Je veux dire, on a une belle Maison de la culture,
l'auditorium qui a été restauré. Je pense que ça, c'est toutes des choses qui ont été faites pour
améliorer notre vie ici. L'important, c'est l'équilibre, c'est l'harmonie et l'équité.

1010 De vraiment vérifier l'impact à court, moyen, long terme et impacts collatéraux. Là, j'ai entendu
des personnes dire qu'ils vivent sur les rues perpendiculaires, qu'ils souffrent parce qu'au niveau du
bruit ou même au niveau qu'il y a plus de passants, tout ça.

1015 Avoir une vision d'ensemble... Ça, j'en ai parlé. O.K. Bon. Les solutions. Bus sud-nord,
nord-sud. Parce que quand t'es sur la Wellington puis il n'y a pas de bus, bien, il y a juste un bus sur
de l'Église et puis après ça c'est Woodland. Mais quand on ne reste pas dans ce petit milieu là, ça
nous fait beaucoup. Puis aussi, pensez à la 4e, 5e avenue.

1020 Un de vos collègues a parlé d'un petit train électrique, je trouvais ça intéressant. Ça, c'est d'autres suggestions qui étaient venues.

1025 Rue nivelée à niveau sur toute la largeur de la rue, incluant les trottoirs, facilitant du même coup les fauteuils roulants, les gens à mobilité réduite, le déneigement et les poussettes. Moi, ça serait comme, que ça soit piéton ou pas piéton, je trouve ça intéressant parce que je me dis, quand ils déblaient, c'est pas mal plus facile. Puis tu n'as pas à remonter cette petite marche là. Ça a l'air de rien, mais quand t'es à mobilité restreinte, t'as mal, tu n'es même pas capable de monter une petite marche.

1030 Pour moi, je suggère une Well fermée ponctuellement par des événements saisonniers. Puis je me suis dit, bien, un événement par saison, donc quatre fois par année. Donc, tout le monde a du *fun*, puis... tout le monde a du *fun*.

1035 Ensuite, je suggère que l'été, si jamais il y avait... on veut forcer au niveau piéton, mais je m'étais dit, ça pourrait être ouvert du dimanche de 17 h au vendredi 17 h, puis piétonne du vendredi 17 h au dimanche 17 h. Parce que j'ai remarqué que... – Je pourrai donner ça à votre collègue. O.K.? – que la semaine, il n'y a pas grand monde, là. C'est un peu drabe à Verdun, même sur la Wellington. Donc, il faut avoir une vision d'ensemble.

1040 Je trouve que c'est important d'encourager les petits commerçants locaux, les artistes, les artisans, les cafés et restos sympas, les groupes communautaires. C'est elles et eux qui créent un milieu de vie agréable. L'important est la mixité.

1045 Ensuite, on pourrait avoir aussi, que ce soit piéton ou pas, mais des bacs à plantes comestibles, légumes et fruits. Puis des ateliers obligatoires pour enfants, ados, parents et adultes sur la courtoisie, le civisme et la conscience de l'autre. Je suis prête à animer ces ateliers-là. O.K.? Parce que c'est ça, on peut bien mettre des choses, mais si on ne respecte pas, ça ne marche pas.

LA PRÉSIDENTE :

1050 Il vous reste 2 minutes.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1055 J'ai presque fini. Des infractions payées par des heures de travaux communautaires pour l'arrondissement et dans les groupes communautaires, les résidences pour aînés... liés au thème de l'infraction. Parce que je me dis, quand tu fais payer à quelqu'un une infraction, les gens viennent juste en colère. Si tu leur suggères d'apprendre à aller travailler avec des aînés, de voir c'est quoi la réalité ou d'autres réalités que les aînés.

1060 Je finirais par une blague qui n'est pas drôle, mais il semble que ça résonne chez des jeunes gens. J'ai souvent suggéré ça entre guillemets. Un peloton d'exécution des vieilles et des vieux de 50 ans et plus, comme moi, les gens à mobilité restreinte, ça serait un génocide clair et net. Là, on aurait la paix, ils pourraient tout ce qu'ils veulent. Merci beaucoup de votre écoute.

1065 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci de votre témoignage.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1070 Eh, j'ai 8 minutes 39.

LA PRÉSIDENTE :

1075 Il vous reste une minute. Voulez-vous rajouter quelque chose?

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1080 Non.

LA PRÉSIDENTE :

Parfait. Alors, je vais avoir quelques questions moi aussi.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1085

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1090

Donc, je vous ai entendue sur vos divers points. Et vous avez suggéré d'avoir un bus, d'avoir un mini-train?

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1095

Bien, c'est un de vos collègues qui avait suggéré ça. Puis ça, je trouvais ça *cute*. Mais je ne sais pas si c'est réaliste.

LA PRÉSIDENTE :

1100

Vous voulez dire une des personnes qui est venue présenter?

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1105

Non, un de vos collègues, que quand il y a eu l'atelier, il a juste dit ça, cette idée-là, puis je la trouvais intéressante.

LA PRÉSIDENTE :

1110

O.K.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1115

Non, non, mais il a juste pensé à ça, à son enfance. Puis je me suis dit : « Oh, qu'est-ce que ça serait une bonne idée! » Mais des minibus, ça, je trouve ça intéressant aussi, mais pas aux 30 minutes, là.

LA PRÉSIDENTE :

Donc, vous voudriez voir des autobus à une certaine fréquence?

1120 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1125

O.K.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1130

O.K.? Mais surtout aussi qu'il y ait des bus à la verticale, c'est-à-dire sud-nord. Il n'y en a pas beaucoup. Parce que nous autres, les rues à Verdun, c'est quand même assez large. Quand t'es à pied, tu n'as pas de problème, tu n'as pas de douleurs, c'est parfait. Mais quand t'as des douleurs, tu ne peux pas marcher loin, puis t'as des sacs, c'est très difficile.

1135 **LA PRÉSIDENTE :**

Vous parliez également des problèmes avec les vélos-taxis, de la difficulté d'embarquer à l'intérieur?

1140 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Oui, puis quand on peut arriver à embarquer. Je n'ai jamais réussi à embarquer.

LA PRÉSIDENTE :

1145

O.K.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1150 Parce qu'ils seraient stationnés. Donc, s'ils sont à l'autre bout, tu ne peux pas les avoir. Puis
oui, c'est... que j'ai vu, je n'ai pas pu embarquer là-dessus à l'époque, là, que je pouvais... Puis je ne
sais même pas si je pourrais encore, même si je vais mieux, je ne suis pas sûre que je pourrais
embarquer.

1155 **LA PRÉSIDENTE :**

Il y avait également, durant la piétonnisation estivale, des minibus, je crois.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1160 Ça, je n'ai pas vu ça.

LA PRÉSIDENTE :

1165 Pas des minibus, mais une... d'autres choses à part.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1170 Ah, je n'ai pas vu ça.

LA PRÉSIDENTE :

Des vélos. O.K. Vous avez également parlé du clonage de décorations.

1175 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Oui. C'est que, comme par exemple, ça avait commencé, je pense, dans Centre-Sud, les
boules puis les lumières au-dessus. Puis là, je me suis dit : O.K., après ça, il y a eu sur le Plateau.
Après ça, j'ai vu, c'était sur Rosemont. J'ai dit : « Mon Dieu, tout se ressemble. » Même les franchises

1180 qui arrivent, dès que là, il y a eu de la place... Quand j'ai vu Première Moisson, qui ont fait beaucoup
de bien, là, mais ils sont arrivés là tout de suite, puis c'est devant le métro, la meilleure place. Quand
il y a d'autres... Il y avait une pâtisserie pas loin. Je trouve que c'est comme... je ne trouve pas ça
juste. Mais ça, c'est mon opinion. Je ne dis pas que c'est la vérité, c'est la mienne. Mais oui, et je
trouve, puis là quand on arrive avec un Fried... Comment t'appelles ça? Kentucky, *fried chicken*, je
1185 me suis dit : O.K., ça commence à changer de visage.

Moi, je suis pour la mixité, des vieilles bineries, des choses que peut-être que des gens n'iront
pas, mais il y en a d'autres qui vont y aller. Tandis que d'autres plus coquets, plus à la mode. C'est
ça qui est intéressant. Puis là, on voit qu'il y a plein de bars qui étaient intéressants, que je n'y allais
1190 pas nécessairement, mais que je voyais qui étaient prisés. Bien là, ils sont en train de fermer. Je
trouve ça dommage. Je trouve ça dommage parce que ces gens-là, c'est des passionnés, donc qui
amènent une énergie, une énergie de vie, une énergie de... en fait, qu'on ait une collectivité qui se
rencontre. Puis là, bien, s'ils doivent partir... puis là, il y a des locaux qui sont fermés.

1195 Je ne sais pas, je sais que le gouvernement, les gouvernements devraient vraiment, vraiment
mettre leur pied à terre par rapport à ces – comment je pourrais dire? – l'entrée massive de ces
investisseurs financiers. Comme par exemple, le logement ne devrait pas être un produit financier.
C'est un besoin vital, surtout ici. Donc, je sais qu'il y a beaucoup de choses que la Ville fait
présentement, mais il faut vraiment mettre la pédale à l'accélération sur ces projets-là.

1200

LA PRÉSIDENTE :

Vous avez également parlé du risque de récupération par les développeurs immobiliers.

1205 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Oui, bien, je ne sais pas si vous avez remarqué, dans les révolutions, dans toute révolution,
souvent, une récupération, et on dévie du message principal de cette révolution-là. C'est ça qui est
dommage. Et moi, je considère que ce que les commerçants ont voulu faire avec la piétonne, tout
1210 ça, bien, c'est récupérer aussi. Et puis c'est que c'est eux autres qui sont perdants présentement.
Plusieurs doivent partir ou ferment boutique.

1215 Je pense à Mistinguette, qui était une des premières, puis c'était une boutique écologique. Bien, elle, elle a dû fermer. Mais ça l'a tellement découragée qu'elle ne continue pas. Elle ne s'est pas déplacée ailleurs à Verdun. Puis ça fait de la peine, parce que c'est ces gens-là qui ont tricoté l'ambiance le *fun* à Verdun. Excusez-moi pour l'anglicisme « le *fun* », mais...

LA PRÉSIDENTE :

1220 O.K. Vous parliez également qu'il y avait une comparaison par rapport à l'Europe qui n'était pas nécessairement réaliste, par rapport à l'Europe.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1225 Oui, parce qu'en Europe, il y a beaucoup, beaucoup de monde par... nous autres, on dit par pied carré, mais eux autres, ça doit être par centimètre carré. O.K. Donc, et puis les cultures sont différentes. Ici, on est moins de monde. En tout cas, je ne suis pas commerçante, mais j'imagine que pour les commerçants, ça fait une différence. On ne peut pas comparer des cultures puis des villes européennes avec ici. Ce n'est pas la même chose.

1230 Puis je vais vous dire, moi, je travaillais au Centre culturel Calixa-Lavallée dans le Plateau. On recevait à peu près minimum 3 000 personnes, je pense, peut-être plus, par semaine qui venaient. C'est que là, maintenant, on a fermé tout ça. Là, maintenant, le Centre est fermé, mais c'était un lieu de rencontre d'art, et pas juste d'art, mais les gens venaient juste pour relaxer, recevoir un bonjour. Moi, je donnais des câlins, fait que les gens venaient chercher leurs câlins. Les gens qui avaient des problèmes de santé mentale, qui venaient prendre une petite tisane. Mais maintenant, ça, c'est fermé. Pourquoi? Parce que quelle femme va aller marcher dans un parc le soir? Parce que les cours finissaient à 10 h.

1240 Donc, il y a tout ça à regarder aussi. Je pense que les idées sont bonnes au départ, mais il faut regarder c'est quoi l'impact, avoir une vision d'ensemble. Puis au Québec, ou ailleurs, je ne sais pas, mais on va parler du Québec, il n'y a pas de projet de société. Il n'y a pas comme... Comment on peut avoir un projet, voir c'est quoi les impacts et comment contrer la récupération par les investisseurs financiers, qui, bon, ils n'en ont-tu rien à foutre.

1245

Parce que moi, j'avais pensé aussi, comme à l'époque du Plateau, que les loyers, par exemple, pourraient être moins chers pour les artistes, les artisans qui créent l'ambiance, tout en gardant, en ayant une mixité avec des gens qui sont plus nantis. Je pense que c'est important de ne pas avoir juste des gens qui ont de la misère. C'est important d'avoir la mixité des bourses. C'est ça qui est intéressant. Parce que chaque personne a quelque chose à apporter à la société. Que tu aies peu d'argent ou beaucoup d'argent, on a un impact, on a quelque chose à apporter à la société. Donc, je

1250

pense que c'est ça qui est important de garder, la mixité.

Moi, je n'ai pas envie de vivre avec des gens qui me ressemblent tous. Ça ne me tente pas. Je veux avoir des gens que je dis « Ah, wow, donc bien intéressant! », puis « Ah! » Tu sais! Je n'ai pas d'enfants, mais je trouve ça le *fun* être entourée d'enfants, de familles qui viennent de toutes

1255

sortes de cultures. C'est ça qui est... ça, c'est de la vie. C'est comme, je n'irai pas dans une résidence pour aînés avec tout le monde pareil. C'est comme, ça ne marche pas, là.

LA PRÉSIDENTE :

1260

D'accord.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1265

Excusez.

LA PRÉSIDENTE :

Non, ça va. Je regarde mon décompte.

1270

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

C'est-tu fini?

1275

LA PRÉSIDENTE :

Non, pas encore. J'ai encore une autre question. Parfait.

1280 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Les paniers alimentaires. Pas les paniers, mais les paniers comestibles, ça serait le *fun* aussi.

LA PRÉSIDENTE :

1285

C'est intéressant, l'idée des... Et oui, il y a d'autres endroits qui ont fait...

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1290

Oui, c'est ça.

LA PRÉSIDENTE :

... des bacs...

1295

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

Oui, c'est ça que je veux dire, des bacs.

1300

LA PRÉSIDENTE :

... de nourriture comestible.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1305

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1310 Oui. Oui. Et aviez-vous des...

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1315 Parce que vous savez que les commerçants sont très généreux, hein, dans les... Comment t'appelles ça? Ceux qui s'occupent de donner des paniers alimentaires. J'ai dû les utiliser, ces paniers-là. Et j'ai vu qu'il y a beaucoup de commerçants, ils sont très généreux. Puis, il faut les encourager, ces commerçants-là.

LA PRÉSIDENTE :

1320 O.K. Vous avez également parlé... bien, en fait, je vous ramène sur la question sur l'accessibilité des personnes âgées durant la piétonnisation. Donc, on a parlé des difficultés d'utiliser les *rickshaws*, les...

1325 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Les vélos-taxis?

LA PRÉSIDENTE :

1330 ... les vélos-taxis. S'il y avait un autobus ou un mini-autobus qui circulait, s'il y avait des possibilités, qu'est-ce que vous voyez comme autre problème particulier aux personnes âgées?

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1335 Tu sais, le monsieur de la Branche d'Olivier tantôt qui parlait, là, tu sais, c'est comme, c'est vrai que moi je n'irai pas commander en ligne mes aliments. J'ai besoin d'aller les voir, là. Puis en même temps, mais on est en contact avec les commerçants, on leur parle, on aime ça qu'ils nous reconnaissent aussi. C'est ça, la vie de société aussi. C'est ça, la vie de quartier.

1340 Donc, puis par rapport à est-ce que je vois d'autres choses? Bien, je pense que c'est ça, il y
en a que c'est important, leur voiture. Moi, je n'ai pas de voiture, là. Mais c'est sûr que si pour moi, si
jamais c'est piéton, c'est important pour moi un minibus ou quelque chose qui ferait en sorte que je
ne marche pas très loin avec mes sacs, là, aussi. Mais moi, je trouverais qu'il faudrait avoir des
autobus qui sont, qu'elle soit piétonne ou pas, là, transversales, sud-nord, nord-sud.

1345

LA PRÉSIDENTE :

Parfait.

1350

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

Mais là encore, ça va toucher des gens sur une rue qui ne voudront pas avoir de bus, tout ça.
Il y a toujours des conséquences d'un bord puis de l'autre.

1355

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Parfait. Alors, je vous remercie énormément de votre témoignage aujourd'hui.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1360

Merci beaucoup de m'avoir entendue. Je vais donner le papier à votre collègue?

LA PRÉSIDENTE :

1365

Oui, merci. Alors, on va prendre 2 minutes (coupure de son).

1370